63e Année — N° 67

Le Numéro
10 CENTIMES

BUREAUX
ET RÉDACTION :
ROUBAIX, Grande-Rue, 71
TOURCOING, rue Carnot, 53

OUBLIER, C'EST TRAHIR SE SOUVENIR, C'EST SERVIR

Journal de Roubaix

DIRECTRICE-PROPRIÉTAIRE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

63e Année — N° 67

MARDI
24
Décembre 1918

Les ANNONCES
et les ABONNEMENTS
sont reçus
71, Grande-Rue, ROUBAIX
47, rue Le Peletier, PARIS

LES PROGRÈS DE L'AVIATION : LE FUTUR STATUT DE L'AIR

DES CAMIONS ! Du Ravitaillement !

Un homme politique considérable qui a eu des malheurs, s'est rendu célèbre, dans les premières années de la guerre, en poussant chaque jour, dans le journal qu'il dirigeait, le cri répété par tous les échos de la presse française : Des canons ! Des munitions !

Avec plus de désintéressement sans doute, mais avec autant de constance que le trop fameux sénateur, nous avons le devoir de pousser quotidiennement ce cri de détresse des régions libérées : Des camions ! Du ravitaillement !

Il est honteux de constater qu'après deux mois du régime français, nous en sommes encore, pour les transports, à la période des timides tâtonnements et des essais ridiculement insuffisants.

La Compagnie du Chemin de fer du Nord a fait, il faut le constater, un effort méritoire pour donner satisfaction à nos populations. Mais le lamentable état de toutes les lignes rend difficile, pour ne pas dire impossible, une mise en exploitation capable de rendre les services réclamés par les besoins urgents du commerce et de l'industrie. Ce serait, je crois, commettre une injustice que d'exiger de la Compagnie des solutions plus rapides. Nous devons, de ce côté, nous contenter actuellement d'enregistrer les améliorations progressives et les promesses à brèves échéances

C'est donc vers le transport par camions automobiles que les pouvoirs publics doivent se retourner pour résoudre les difficultés du ravitaillement.

On nous a promis des camions. Qu'on nous en donne ! Nous les réclamons au nom des habitants de Lille-Roubaix-Tourcoing, qui souffrent, malgré la délivrance du Boche, de la pénurie de vivres, de combustible, d'éclairage, de vêtements. Nous les réclamons, au nom des industriels, des entrepreneurs, des petits commerçants, qui faute de matières premières et de marchandises, ne peuvent pas remettre en état leurs usines, ouvrir leurs chantiers, et réapprovisionner leurs boutiques. Nous les réclamons au nom des ouvriers, des employés, au nom de tous ceux qui attendent le morceau de pain quotidien, d'une reprise immédiate de la vie économique.

Des camions ! Des camions !

Du ravitaillement aussi !

Oui, malgré l'augmentation des rations dans certains centres de distribution, les quantités de denrées fournies par le ravitaillement officiel sont encore insuffisantes. C'est un véritable scandale. Il est intolérable vraiment de voir nos populations, qui ne veulent pas mourir de faim, poussées, par l'imprévoyance et l'inertie de l'Administration, dans les bras des mercantis qui les dépouillent sans vergogne.

Des camions ! Du ravitaillement !

LOUIS ROBICHEZ.

LES RAPINES ALLEMANDES dans le Nord de la France s'élèvent à six milliards

D'après les Allemands eux-mêmes, l'entreprise méthodique de vol et de pillage qu'ils ont réalisée dans les établissements industriels du Nord de la France y a causé des dégâts qui s'élèvent à six milliards.

Voici, en effet, le tableau publié par la *Deutsche Allgemeine Zeitung*, qui évalue la valeur des déprédations allemandes, et qui est d'un intérêt particulièrement suggestif :

	Millions
Pièces de machines à filer (2 millions 400.000 broches)	192
Filatures de coton (2.800.000 broches)	184
Filatures de lin (500.000 broches)	100
Tissages de laine (50.000 métiers)	92
Tissages de coton (20.000 broches)	46
Centrales électriques et conduites (300 000 kilowatts)	250
Raffineries de sucre	135
Brasseries	137
Fabriques de petite machinerie	350
Mines de charbon	900
Mines de fer, hauts-fourneaux, etc	2.500

Ne sont pas comptées les fabriques de moyenne importance (verreries, gaz, conserves, moulins, grès), ainsi que les usines de produits chimiques et d'engrais artificiels, qui représentent également une valeur très importante.

L'avenir de l'aviation

Les prodiges accomplis par les Anglais
Les projets allemands
Le futur statut de l'air et son importance

L'EFFORT DES ANGLAIS

Paris, 23 décembre. — L'*Echo de Paris* parlant de l'avenir de l'aviation montre l'exemple britannique, ses intentions d'« Air Ministry », ses vues hardies, ses préparations nullement ignorées, mais dont la rapidité d'exécution font l'objet d'une vive admiration.

L'avion de bombardement «Handley Page» aménagé à cet effet, entreprend de porter à travers les mers et les déserts, les immensités de l'Afrique et de l'Asie, les cocardes britanniques, aidé, croyons-nous, par certaines missions préparatoires.

Le succès provient de l'existence d'un plan ancien et méthodiquement conçu et réalisé et de la confiance du peuple anglais dans l'essor de ses ailes.

L'ALLEMAGNE VEUT OBTENIR LA MAITRISE DES AIRS

Londres 23 décembre. — Le correspondant spécial de *Daily Express* à Copenhague télégraphie :

J'ai reçu des renseignements particuliers, de source autorisée, selon lesquels l'Allemagne fait des préparatifs secrets énormes en vue d'obtenir la maîtrise des airs après la guerre.

Le premier pas serait de relier les principaux centres allemands avec Berlin et ensuite Berlin sera relié avec le monde extérieur, y compris Paris, Londres et même New-York.

Les types des appareils comprendront depuis les avions de 200 chevaux jusqu'aux géants de milliers de chevaux. Je viens de voir des documents originaux montrant des appareils qui coûteront 2.000 à 5.000 livres sterling chacun. Chaque manufacture ou groupe de manufactures se spécialisera dans la construction d'un avion. Le projet entier est basé sur les conclusions des plus habiles hommes d'affaires allemands.

Tout comme von Tirpitz, qui pensait que l'avenir de l'Allemagne était sur mer, ils croient qu'il est dans les airs. Ils croient que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, avec leurs énormes problèmes de démobilisation, ne seront pas prêts à transformer les avions de guerre en avions d'affaires, pendant quelque temps au moins. Malgré la révolution, tout bas son plein.

LE STATUT DE L'AIR

Paris, 23 décembre. — La conférence entre les diverses puissances alliées aura lieu à Paris au début de 1919. Elle aura pour objet d'établir, en quelque sorte, le futur statut de l'air. Elle étudiera notamment comment empêcher les avions des diverses nationalités d'échapper aux barrières douanières et comment interdir aux avions-postaux ou de commerce allemand, de se transformer en quelques instants, en avions de bombardement.

Les Etats-Unis, l'Angleterre, l'Italie, la Belgique, la France, devant représenter la Conférence dont les délibérations codifiées, devront être acceptées par l'Allemagne au traité de la paix, ainsi que par ses anciens alliés.

LA CRISE DES TRANSPORTS

LES VOIES FERRÉES des Régions envahies sont à reconstruire

Voici quelques précisions au sujet de l'état dans lequel les Allemands ont laissé nos réseaux du Nord et de l'Est :

Sur le Nord, 1.966 kilomètres de lignes (dont 1.344 à double voie et 622 à voie unique) ont été mises hors de service ; 1.100 ponts, 9 viaducs et 4 tunnels ont été démolis.

Sur l'Est, la voie ferrée a été détruite sur 2.300 kilomètres, 410 ponts, 10 tunnels, plus de 400 bâtiments sont anéantis.

A ces dégâts, sur les deux réseaux, il convient d'ajouter la destruction de tous les appareils d'aiguillage, de signaux, de télégraphie, de canalisation, les réservoirs d'eau et tous les accessoires des gares.

On estime que les réparations les plus urgentes — qui sont d'ailleurs en cours d'exécution — exigeront plus de 2.000 kilomètres de rails, 2 millions de traverses, 6.000 à 7.000 appareils de toute sorte et environ 3 millions de tonnes de matériaux divers.

Un démenti de la mort du colonel de Villaine

Il aurait été seulement arrêté

Bâle, 23 décembre. — Le représentant de la République ukranienne à Vienne dément la nouvelle de l'assassinat du colonel français de Villaine, par les soldats ukraniens. Le colonel, qui fut arrêté, parce qu'il était en compagnie d'un autre Français, nommé Redmont, dont les passeports ne sont pas valables, est seulement sous la surveillance de la police, avec Redmont.

LES PRÉCURSEURS DE L'AVIATION

LES FRÈRES WILBUR & ORVILLE WRIGHT

Nous avons dit, hier, que, pour honorer la mémoire de La Fayette, qui, de 1818 à 1822 fut député de la Sarthe, et celle de Wilbur Wright, qui fit ses premières expériences d'aviation au camp d'Avours, en 1908, la ville du Mans avait décidé d'élever une statue à La Fayette et de poser la première pierre d'un monument à Wilbur Wright et aux précurseurs de l'aviation.

« Le monument que nous inaugurons, a dit M. Painlevé, perpétuera dans votre ville un grand souvenir dans l'histoire du progrès humain.

» Le prodige fut réalisé en 1904 par deux jeunes gens, modestes marchands de bicyclettes dans une petite ville obscure de l'Etat d'Ohio : Wilbur et Orville Wright.

» Leur laboratoire, ce furent les grandes dunes d'une plage déserte de l'Atlantique, la plage de Kitty Hank, où les vents sont forts et réguliers. C'est là que, pendant trois années préliminaires, de 1902 à 1904, s'encourageant et se stimulant mutuellement dans la solitude des sables et de la mer, ils s'étaient entraînés à bord d'un grand biplan sans moteur, construit par eux, à de longues glissades aériennes, à des manœuvres, à des virages.

» En 1904, ils fixaient à leur appareil un moteur de leur invention, étrange et merveilleux, fait de pièces et de morceaux, et ils exécutaient, avant la fin de l'année, des vols de quelques minutes, qu'ils prolongeaient, en 1905, jusqu'au-delà d'une demi-heure.

» De tels résultats étaient si surprenants que la nouvelle en fut considérée comme un bluff incroyable. Or, en 1908, arrivait au camp d'Auvours, un homme long, maigre, taciturne, dont le profil d'oiseau, le crâne dénudé, les yeux perçants, faisaient songer, dit un de ses admirateurs, à un de ces mélancoliques et lents vautours fauves qui passent leur temps immobiles, contemplatifs et muets, et soudain s'élèvent et planent en orbes gigantesques. Il annonçait qu'avant quelques semaines il volerait plus d'une heure sans arrêt au-dessus du camp. Silencieux, poursuivant à l'intérieur de lui-même son rêve éternel d'oiseau, il se mettait sans retard à l'œuvre, puissamment aidé, dans le perfectionnement de son moteur, par un de vos concitoyens, par Léon Bollée, dont le nom ne saurait être passé sous silence chaque fois qu'il s'agit des débuts de l'aviation. Dès le mois d'août, il réussissait des vols de quelques minutes, mais d'une durée croissante, cependant que son frère, Orville, poursuivait aux Etats-Unis, des expériences aussi heureuses.

» Honorons donc la mémoire de Wilbur Wright, d'abord parce qu'il a été un bon artisan du progrès humain, mais aussi parce que, dans les débuts périlleux de l'aviation il a apporté à la France le concours de son génie. Que son souvenir se mêle pour nous à celui de ses jeunes concitoyens qui, en guerre, ont apporté spontanément à notre aviation militaire le concours de leur héroïsme. »

WILBUR WRIGHT

ORVILLE WRIGHT

Les Chefs d'Etat en France

Le Roi d'Italie décore le maréchal Pétain et les généraux Maistre et Guillaumat

Paris, 23 décembre. — Le Roi d'Italie a remis personnellement la Croix du mérite de guerre au maréchal Pétain, aux généraux Maistre et Guillaumat.

Le départ

Dijon, 23 décembre. — Le Roi d'Italie et le prince de Piémont, revenant du front, sont arrivés à 13 h. 45 et sont repartis à 13 h. 50 dans la direction de Saint-Amour.

M. Wilson passera Noël parmi les soldats américains. — Il partira ensuite pour Londres.

Paris, 23 décembre. — Le président Wilson se rendra la semaine prochaine en Angleterre. Mais, auparavant, il ira passer la journée de Noël au milieu des troupes américaines.

Voici, d'ailleurs, le programme de son voyage :

Le président quittera Paris le 24 décembre, par train spécial, à destination de Chaumont. Il en partira dans la soirée du 25, pour se rendre dans un port de la Manche, où il s'embarquera sur un navire de guerre. Il arrivera à Londres le 26, à 14 h. 30. Des appartements seront aménagés dans le palais de Buckingham.

L'Assemblée Nationale Prussienne sera élue avec la Représentation Proportionnelle

Berne, 23 décembre. — On mande de Berlin : *La loi électorale de l'Assemblée nationale prussienne prévoit 23 circonscriptions électorales, élisant 401 députés, sur la base de la représentation proportionnelle.*

Le Pape et la Conférence de la Paix

Copenhague, 23 décembre. — On annonce de Berlin que le Pape aurait l'intention de demander à prendre part à la Conférence de la paix, afin d'y faire présenter le programme politique et religieux de l'Eglise catholique, conformément aux quatorze propositions du président Wilson.

Pour nos Soldats en Bulgarie

On nous communique cet avis :

Le public est informé que l'Administration des Postes est en mesure d'acheminer les correspondances ordinaires (lettres, cartes postales, imprimés, échantillons), à l'exclusion des envois recommandés, à destination de la Bulgarie.

CHEZ LES RADICAUX et Radicaux-Socialistes

Une législation internationale du travail. Pour les populations libérées. — La « Société des Nations »

Paris, 23 décembre. — Le Comité Exécutif du parti radical et radical-socialiste s'est réuni sous la présidence de M. Renard. Le président, témoin de l'accueil des populations de l'Alsace-Lorraine, considère le plébiscite réalisé dans l'enthousiasme.

Le Comité a voté un ordre du jour invitant le Gouvernement à proposer et à soutenir à la conférence de la paix l'insertion :

1. De la clause proclamant la volonté des puissances signataires de réaliser par la législation internationale du travail et des conditions humaines du travail, en sauvegardant l'instruction générale et professionnelle de l'enfant, la maternité, la vie de famille, la vie sociale, la santé physique et morale et le développement de la population ;

2. L'institution dans la société des nations de conférences périodiques internationales du travail entre les puissances signataires de la conférence à laquelle les Etats non-signataires pourront adhérer et qui devra comprendre les délégués des organisations nationales, ouvrières et patronales et aura pour but de faire progresser par des conventions successives la législation internationale du travail.

Le Comité a chargé le bureau de se rendre auprès de M. Clémenceau pour lui signaler la situation lamentable des régions libérées relativement au ravitaillement et à la réorganisation de la vie économique, familiale et administrative.

Le Comité proteste contre le refus systématique des autorités de faciliter le retour des populations dans leur localité.

Le Comité donne mandat à son bureau d'être, lors de sa prochaine entrevue avec M. Wilson, l'interprète de la doctrine que le parti radical et radical-socialiste n'a cessé de soutenir avec M. Léon Bourgeois au sujet de la société des nations.

Le bureau insistera notamment sur la nécessité qui s'impose pour les puissances alliées associées de créer une société des nations, puis de l'ouvrir aux neutres, afin d'admettre les puissances ennemies quand elles seront devenues sincèrement démocratiques et respectueuses de la justice et se seront acquittées des différentes obligations imposées à la suite des crimes conçus par les gouvernements et perpétrés par leurs armées.

Le privilège de la Banque de France

Paris, 23 décembre. — L'*Officiel* a promulgué la loi prorogeant de vingt-cinq ans, à partir du 1er janvier 1921, le privilège concédé à la Banque de France.

LES ALLEMANDS.....

Concentration d'une importante armée allemande

Zurich, 23 décembre. — Des informations reçues des milieux polonais annoncent qu'une importante armée allemande se concentrerait en Hesnanie, sous les ordres d'Hindenburg.

Un ultimatum du général Grooner

Zurich, 23 décembre. — Les milieux berlinois *affirment* que le général Grooner, grand-maître au quartier général, aurait adressé au gouvernement de Berlin, un véritable ultimatum, menaçant de s'emparer de la capitale, avec l'aide des troupes restées fidèles à Hindenburg, si l'ordre n'était pas rétabli à brève échéance.

Menace d'une crise ministérielle

Zurich, 23 décembre. — Les membres universitaires du Cabinet Ebert auraient décidé de provoquer une crise ministérielle en démissionnant.

Les Bombardements de Calais

229 TUÉS. — 423 BLESSÉS

Pendant plus de quatre années, les Allemands ont multiplié leurs agressions contre les ports de Dunkerque, Calais et Boulogne-sur-Mer.

Au 11 novembre 1918, la statistique des bombardements subis par la ville de Calais s'établissait comme suit :

Alertes sans projectiles sur la ville	167
Alertes avec bombardement par avions	65
Alertes avec bombardement par dirigeables	5
Alertes avec bombardement par mer	1
Total	238

Calais a reçu 1.968 projectiles, dont 19 bombes incendiaires, qui ont provoqué quatre violents incendies, 36 torpilles de dirigeables et 1.913 bombes d'avions ou obus lancés par les canons de destroyers allemands.

Ces bombardements ont causé la mort de 229 personnes et en ont blessé 423 parmi la population civile.

La D. C. A. a tiré 25.553 coups de canon.

UN PONT FRANÇAIS SUR LE RHIN

Mayence, 23 décembre. — Le 20 décembre a eu lieu l'achèvement du premier pont français jeté sur le Rhin, entre Nierstein et Oppenhet.

Les pontonniers ont rendu les honneurs debout sur les bateaux, rames dressées. Une manœuvre d'ouverture et de fermeture des portes a été exécutée en présence du général Mangin. Une ouverture de 78 mètres sera maintenue en permanence pour laisser la navigation libre. Ce pont a 320 mètres de long et a été fait en cinq heurse dans des conditions atmosphériques particulièrement difficiles.

L'ENLÈVEMENT DES VALEURS DANS LES BANQUES

La Restitution des Titres à Roubaix et à Tourcoing

On sait que pendant l'occupation allemande, l'autorité militaire avait enlevé dans les banques de la région pour plus de deux milliards de titres et de valeurs diverses. Cet important trésor avait été confié par les Allemands à l'ambassade espagnole à Bruxelles.

Ces jours-ci, un officier de la mission française se présentait dans les banques de Roubaix et de Tourcoing, et avait le plaisir d'annoncer que les titres et valeurs qui leur avaient été enlevés par les Allemands leur seraient restitués.

C'est ainsi que des automobiles, escortées par un officier français, accompagné de soldats et de délégués de l'armée, ont déchargé un certain nombre de caisses hermétiquement fermées, qui permettent les titres et valeurs soustraits dans les coffres-forts.

Cette restitution nécessitera d'autres formalités, car les intéressés devront se rendre compte de l'exactitude des titres et valeurs restitués.

A cet effet, un contrôle contradictoire devra être effectué.

En attendant ces formalités qui demanderont un temps assez long en raison du nombre important des banques qui ont été lésées dans leurs intérêts, les titres et valeurs resteront placés sous scellés.

La nouvelle de cette restitution n'a pas manqué de réjouir les intéressés qui apprécient une fois de plus, l'heureuse issue des hostilités.

Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui, Mardi 24 Décembre :

357e jour de l'année.

Soleil : Lever, 7 h. 44 ; coucher, 15 h. 55.

Lune : Dernier quartier du 23 ; nouvelle lune, le 3 janvier.

Aujourd'hui, St Delphin ; demain, Fête de Noël.

COMITÉ LOCAL D'ALIMENTATION

LA SUPPRESSION DES SECTEURS DE PAIN

Le retour chez les boulangers

La Mairie nous prie d'insérer l'avis suivant :

Le samedi 4 janvier prochain prendra fin la distribution de pain dans les secteurs et le lundi 6 janvier 1919, la vente du pain sera remise aux boulangers comme par le passé où chacun devra s'adresser.

Pour permettre aux boulangers de prendre contact avec leur clientèle et pour ne pas perturber d'un seul coup leur panification, à partir du 6 janvier, et pendant une quinzaine, la vente se fera encore avec la carte de pain actuelle.

Enfin, le lundi 20 janvier, les nouveaux tickets de pain entreront en vigueur et le choix du boulanger sera, à partir de cette dernière, absolument libre.

La ration quotidienne de pain restera (jusqu'à nouvel ordre) de 500 grammes et le pain devra être payé au boulanger 0,55 centimes le kilog. taxe officielle.

Par suite de la fermeture des secteurs de

DERNIÈRE HEURE

La Démobilisation

IMPORTANTES DÉCLARATIONS DE M. PATÉ

Rapporteur général de l'armée

Paris, 23 décembre. — M. Paté, rapporteur général de l'armée, sur la démobilisation, a déclaré que les propositions, envisageant le problème, sous différents aspects, sont nombreuses. L'une d'elles, celle de M. Dalbiez, envisageant la démobilisation dans son ensemble, est, à son avis, celle qui servira de base à la discussion, et celle qu'il adoptera dans son rapport.

La démobilisation doit envisager les moyens qui permettront à la France de se relever rapidement, de panser les blessures de la guerre, de prendre part à la lutte économique des peuples.

La France ne doit pas être devancée par les vaincus : elle ne doit pas rester en arrière de ceux qui luttèrent à ses côtés. Nous ne devons pas nous contenter d'avoir obtenu le renvoi des R. A. T. et des chargés de famille. Nous avons un plan beaucoup plus vaste que, déjà, M. Clémenceau a adopté.

Le retour des prisonniers et l'échange des marks

Instructions précises

Paris, 23 décembre. — Au sujet de l'échange des marcks, rapportés par les prisonniers français revenant d'Allemagne, les précisions suivantes sont communiquées :

1° Les prisonniers rentrant en France doivent s'adresser aux autorités militaires qui les dirigent sur les comptoirs d'échanges établis aux armées ou à proximité des frontières.

2° Les prisonniers parvenus à l'intérieur et n'ayant pas rempli les formalités ci-dessus, doivent s'adresser à leur dépôt pour faire la déclaration des monnaies allemandes. Cette déclaration sera faite le 25 décembre au plus tard.

3° Les prisonniers auxquels l'échange a été fait antérieurement au taux de 0 fr. 70 par marck et détenant un récépissé de l'opération, s'adresseront à leur dépôt ou, s'ils sont en permission, au dépôt le plus voisin de leur résidence, afin d'obtenir le versement du complément au taux de 1 fr. 25.

Ces échanges complémentaires auraient lieu à partir du 26 décembre jusqu'au 31 janvier.

En aucun cas, les prisonniers ne s'adresseront, ni au ministère des Finances, ni aux comptables du Trésor.

Grave accident d'aéroplane

PRES DE PARIS

Le pilote tué. — Un général américain grièvement blessé

Paris, 23 décembre. — Un avion, venant de Trèves, piloté par un officier britannique, portant un général américain, a capoté à Louvres (environs de Paris). Le pilote a été tué. Le général a été grièvement blessé.

Pour les Régions libérées

Un don de 200.000 francs

Paris, 23 décembre. — Les enfants de Madame Léopold-Louis Dreyfus, en souvenir de leur mère, ont fait parvenir à M. Clémenceau, 200.000 francs destinés aux régions libérées.

Le ravitaillement

de l'armée britannique des bords du Rhin en passant par la Hollande

Bruxelles, 23 décembre. — On croit que le Gouvernement Britannique a fait connaître au Gouvernement Néerlandais son intention de ravitailler l'armée britannique d'occupation sur le Rhin, par l'Escaut et le Limbourg hollandais.

LE KAISER MALADE
La Kaiserine gravement atteinte

Bâle, 23 décembre. — De la *Gazette de Francfort* : L'état de santé de la kaiserine est tel qu'on doute de la voir finir l'année. Les souffrances, causées par la maladie de cœur dont elle est atteinte, furent encore aggravées par la dépression nerveuse provoquée par les appréhensions au sujet du sort de l'ex-kaiser.

Le kaiser est également sérieusement souffrant. Une maladie d'oreilles dont il souffrait a empiré. On craint qu'elle n'influe sur le cerveau. Il souffre aussi d'une profonde dépression nerveuse, causée par les événements.

Le Ministère allemand

M. Solf resterait comme secrétaire aux Colonies

Bâle, 23 décembre. — Du *Berliner Tageblatt* : M. Solf a démissionné seulement du poste de secrétaire des Affaires étrangères. Il resterait, au Gouvernement, comme secrétaire du Ministère des Colonies.

Troubles sanglants à Kiel

13 personnes tuées

Copenhague, 23 décembre. — Suivant le *Politiken*, des troubles sérieux se sont produits à Kiel. Les soldats et les gouvernementaux, intervenant contre les manifestants des groupes Spartacus, auraient tué 13 personnes.

L'Autriche affamée

Trois cent mille habitants de Vienne menacés de mourir, faute de vivres

Londres, 23 décembre. — On mande de Vienne que le chef de la mission de la Croix-Rouge britannique a déclaré que, si des vivres ne sont pas envoyés immédiatement à Vienne, 300.000 personnes sur la population totale de 2.250.000 habitants, périront des premiers froids.

La Question Financière aux Etats-Unis

L'ensemble des ressources de toutes les Banques nationales

Washington, 23 décembre. — Le contrôleur de la circulation monétaire annonce que le 1er novembre, les ressources de toutes les banques nationales des Etats-Unis, représentaient, au total, 19.821 millions de dollars de dépôts, 15.051 millions d'emprunts, et 10.097 millions d'escompte.

L'augmentation des ressources, durant ces cinq dernières années, dépasse l'augmentation des 25 années précédentes.